

## Chronique du jazz

Georges-Henri RIVIÈRE et Jacques FRAY (*Documents*, n° 4, septembre 1929, p. 226)

France

En 1929, Georges Bataille (1897-1962), Georges-Henri Rivière (1897-1985) et Carl Einstein (1885-1940) fondent la revue *Documents*, à la fois revue d'art, d'histoire de l'art et d'ethnographie. Créée en réaction aux excommunications du groupe surréaliste prononcées par André Breton, elle fédère un grand nombre d'intellectuels et d'artistes parmi lesquels Michel Leiris, André Schaeffner, Jacques Baron, Robert Desnos, André Masson et bien d'autres encore. Dans le n° 4, daté septembre 1929, trois textes sont consacrés à la reprise de la revue *Black Birds* (Georges Bataille, Michel Leiris, André Schaeffner) et une « Chronique du jazz » est inaugurée, présentée par Georges Henri-Rivière<sup>1</sup> et le pianiste Jacques Fray<sup>2</sup>, ce qui marque un intérêt non démenti des animateurs de *Documents* pour le jazz. Le choix de Jacques Fray comme spécialiste du jazz a évidemment des conséquences sur la teneur de cette chronique. Alors que les disques de jazz hot de Louis Armstrong, Duke Ellington, Bix Beiderbecke et autres commencent à être disponibles et circuler en France, alors que Hugues Panassié et Robert Goffin commencent d'ourdir leurs armes pour condamner la confusion entre jazz et jazz *straight*, le membre d'un duo de piano fort semblable à celui de Jean Wiéner et Clément Doucet, emblématique d'une vision du jazz qui est en train de passer, continue à projeter une vision qui apparaîtra très rapidement comme périmée. De la même façon qu'Émile Vuillermoz dans l'*Édition musicale vivante*, ce sont toujours les disques de danse qui captent l'attention, avec l'incorruptible référence que représente l'orchestre de Paul Whiteman, dont l'étoile de « Roi du jazz », va elle aussi pâlir aux yeux de nouvelles générations d'amateurs d'un jazz alternatif que Panassié va qualifier d'« authentique », qui n'est autre que le jazz hot des Armstrong, Ellington et Beiderbecke. La coloration prétendument technicienne donnée par touches

---

<sup>1</sup> Georges Henri Rivière (1897-1985) est un muséologue français, fondateur du Musée des arts et traditions populaires et initiateur du Musée de l'Homme.

<sup>2</sup> Jacques Fray (1903-1963), pianiste et membre avec le pianiste italien Mario Braggiotti (1905-1996) du duo Fray-Braggiotti, conçu sur le modèle de celui de Jean Wiéner et Clément Doucet. Fray et Braggiotti se présentent à George Gershwin lors de sa venue à Paris en 1928 et Braggiotti devient ami avec le compositeur. Ils sont engagés par ce dernier pour la production londonienne de sa comédie musicale *Funny Face*. Ils feront à partir de 1929 une belle carrière aux États-Unis.

à cette chronique (caractérisation des tempos, indication des tonalités, remarques sur le rythme et l'harmonie) est elle-même révélatrice d'une vision de cette musique déjà largement périmée.

*Cette chronique sera dirigée par notre collaborateur Jacques Fray. On sait qu'au cours d'un long séjour à Londres et qui vient de s'achever, il a interprété avec le plus grand succès, en compagnie de Mario Braggiotti la comédie musicale de Gershwin : Funny Face. Ses attaches américaines, le soin avec lequel il se documente, son propre talent rendent J. F. très qualifié pour s'occuper de cette chronique, dans laquelle il sera traité méthodiquement de l'actualité en ce qui concerne le jazz. Des disques, des rouleaux, des airs seront signalés ; des comédies musicales, des films sonores, des œuvres consacrées au jazz analysés. De plus, il sera fait de courtes biographies de compositeurs ou d'interprètes et de même des monographies d'orchestre. Enfin, il sera publié, de temps à autre, des notes purement techniques. La chronique sera illustrée de photographies diverses et parfois de fac-similés de musique. Georges Henri Rivière.*

### **Rouleaux**

Je conseille vivement à ceux qu'intéresse la musique américaine et qui possèdent des pianos automatiques (Pleyel, Aeolian, etc.) de commander aux représentants à Paris des principales maisons américaines (Ampico, De Luxe [Welte], Duo-Art, etc.) des rouleaux fabriqués aux États-Unis. Ces amateurs pourront ainsi goûter un plaisir différent de celui que leur donnent les disques et étudier de près des interprétations de pianistes comme Victor Arden, Phil Ohman<sup>3</sup>, Newell Chase<sup>4</sup>, Adam Carroll<sup>5</sup>, etc.

Je donnerai ultérieurement des listes de rouleaux.

Jacques Fray

---

<sup>3</sup> Victor Arden (1893-1962), de son vrai nom Lewis John Fulks et Phil Ohman (1896-1954), pianistes étatsuniens, connu principalement pour leur duo de pianos.

<sup>4</sup> Newell Chase (1904-1955), pianiste, organiste et compositeur étatsunien.

<sup>5</sup> Adam Carroll (1897-1974), pianiste étatsunien connu notamment pour ses duos de pianos avec Victor Arden ou Edgar Fairchild.

## DISQUES

*So the blue birds and the black birds got together*<sup>6</sup> (Barris et Moll). Paul Whiteman's rhythm boys<sup>7</sup>, with piano [Columbia (147.888) 5457].

Intéressante illustration des différents *tempo* usités dans le jazz : *tempo* libre, *tempo* strict (celui-ci tour à tour traité en presto, allegro, andante: il ne manque que le *largo*, comme dans la remarquable danse des *Berry Brothers* de la revue *Black Birds*).

*Louise* : *Theme song from « Innocents of Paris*<sup>8</sup> » (Robin et Whiting). Paul Whiteman's rhythm boys, with piano [Columbia].

*You're the cream in my coffee*<sup>9</sup> (« *Hold everything* ») (De Sylva, Brown et Henderson). Jacques Fray et Mario Braggiotti. Deux pianos [Gramophone].

De la dix-septième à la vingt-quatrième mesure du deuxième *chorus*, excellent élément traité en triolets dans un style qui s'apparente à celui de Phil Ohman et Arden. Au troisième *chorus*, le thème, en ses premier et deuxième exposés, est fort ingénieusement déformé par un système de marches modulantes.

*Don't hold everything*<sup>10</sup> (« *Hold everything* ») (De Sylva, Brown et Henderson). Jacques Fray et Mario Braggiotti. Deux pianos [Gramophone].

---

<sup>6</sup> « So the Blue Birds and the Black Birds Got Together », musique de Harry Barris, paroles de Billy Moll, 1928. Enregistré le 10 avril 1929 par Paul Whiteman pour la marque Columbia.

<sup>7</sup> Paul Whiteman (1890-1967) est un altiste et chef d'orchestre étatsunien formé à la musique classique. Musicien du rang dans le San Francisco Symhponic Orchestra, il forme son propre orchestre de danse en 1918. Les enregistrements qu'il réalise pour la Victor Talking Machine Company (la plus importante firme discographique aux États-Unis) font de son orchestre le principal représentant du jazz dans les années 1920. Sa réputation, aussi importante aux États-Unis qu'en Europe, où sa première tournée a lieu en 1926, fait grand bruit et suscite de nombreux articles. Sa musique, qui privilégie les arrangements sophistiqués à l'improvisation individuelle, a suscité l'admiration de nombreux musiciens de jazz dans les années 1920. Dans son autobiographie, Duke Ellington a dit de lui que « personne n'a encore porté ce titre avec autant de conviction et de dignité » (Ellington 1973, p. 103, traduction de l'éditeur).

<sup>8</sup> « Louise », musique de Richard A. Whiting, paroles de Leo Robin, 1929. Enregistré le 15 mars 1929 par Paul Whiteman pour la marque Columbia.

<sup>9</sup> « You're the Cream in My Coffee », musique de Ray Henderson, paroles de B. G. DeSylva et Lew Brown, 1928. Enregistré le 26 novembre 1928 par Miff Mole pour la marque Okeh.

<sup>10</sup> « Don't Hold Everything », musique de Ray Henderson, paroles de B. G. DeSylva et Lew Brown, 1928. Enregistré le 20 novembre 1928 par les High Hatters pour la marque Victor.

Les deux premiers *chorus* sont traités en mi *b*. Dans un esprit d'unité, le dernier chorus, débutant en sol *b*, rentre dans le ton initial de mi *b* à la dix-septième mesure : effet très musical familier à Gershwin.

G. H. R.

### **NOUVELLES DIVERSES**

Le 27 août dernier, à Édimbourg (Écosse), première représentation d'une comédie musicale de Vernon Duke. L'œuvre doit passer à Londres au début d'octobre. Vernon Duke est le pseudonyme de Wladimir Dukelsky, dont les Ballets Russes ont naguère monté le *Zéphyr et Flore*.

Leslie Henson tient le principal rôle de *Follow through*, comédie musicale de Sylva, Brown et Henderson, jouée dans un nouveau théâtre de Londres. J. F.

### **COMING SONGS**

De *Show Girl*, une comédie musicale de George Gershwin et qui est actuellement représentée à New York, dans un des théâtres de Ziegfeld : *So are you*, et surtout : *Liza* (All the coulds'll roll away).

Du nouveau film d'Al Jolson « Say it with songs », musique de Ray Henderson : *Why can't you*.

De « The little show »: *Monin' Low*, musique de Ralph Rainger.

## **Bibliographie**

Ellington, Duke (1973), *Music Is My Mistress*, New York, Da Capo Press.